

**SOCIÉTÉ**

# Une retraite dorée au soleil



Une vie moins chère, un climat plus chaud : voilà au moins deux bonnes raisons de s'exiler.

*A la recherche de l'eldorado, plusieurs dizaines de milliers de retraités français choisissent, chaque année, de quitter l'Hexagone pour profiter d'une retraite dorée au soleil.*

**P**our des raisons fiscales, économiques ou strictement personnelles, ils sont de plus en plus nombreux à sauter le pas. Des destinations exotiques, où le coût de la vie est moindre, et

qui offrent à ces retraités l'espoir d'une existence meilleure. Chaque année, près de 40.000 seniors, essentiellement entre 50 et 60 ans, décident ainsi de partir s'installer à l'étranger.

Selon une enquête réalisée par l'institut Ipsos, 16 % des retraités français y voient la meilleure façon de faire face à la baisse du pouvoir d'achat. Et par-dessus tout, pour 40 % d'entre eux, c'est le soleil qui motive ce choix. Parmi les destinations préférées de ces retraités pas comme les autres, le Maroc est de loin la plus prisée, suivi de la Tunisie et du Sénégal. « Ils souhaitent généralement conserver une certaine proximité géographique avec la France dans

des pays où la langue française est couramment utilisée », indique Paul Delahoutre, du site spécialisé Retraite-etranger.fr.

## Une expatriation temporaire

La plupart conservent néanmoins un pied à terre en France. La crainte de quitter son réseau familial reste un frein important à l'expatriation des retraités. Pour éviter l'isolement, certains préfèrent donc opter pour une expatriation temporaire, quelques mois par an. « Ils partent pendant la saison hivernale et reviennent en France pour les beaux jours », confirme Paul Delahoutre.

A 40 km d'Agadir, Dyar [Shemsi] est le premier village entièrement

pensé pour répondre aux attentes des retraités. Le complexe ouvrira ses portes début 2011 et a déjà séduit bon nombre de Français. Un concept novateur, voué à se développer dans les pays du Maghreb, offrant ainsi une alternative aux résidences pour personnes âgées. « Plus qu'une simple offre immobilière, nous proposons à nos clients des services adaptés à leurs besoins », estime Kamil Msefer, cofondateur du projet.

Au-delà des rêves d'évasion, s'expatrier n'est pas un acte anodin. Pour éviter qu'il ne se transforme en véritable cauchemar, n'hésitez pas à consulter les nombreux sites spécialisés.

**Matthieu Delacharley**

### **Quelques conseils utiles avant de s'expatrier**

▸ **Pension** : informer sa caisse de retraite et la Caisse nationale d'assurance vieillesse de son changement de domicile. Au choix, on peut continuer de recevoir sa pension sur son compte français ou alors ouvrir un compte dans ce pays et y faire verser la pension.

▸ **Imposition** : les avantages ne sont pas négligeables, la CSG et la CRDS ne seront plus prélevées si le retraité n'habite plus la France. Au Maroc, 40 % d'abattement sur les revenus imposables et une réduction de 80 % de l'impôt sur le revenu.

▸ **Protection sociale** : s'il s'agit d'un pays extérieur à l'UE, l'expatrié doit cotiser à la Caisse des Français de l'étranger (CFE) à raison de 114 € par trimestre ou à 3,5 % des pensions. Les frais médicaux sont remboursés sur base des frais réels et les médicaments sont remboursés à 65 %, dans la limite des tarifs pratiqués en France.

▸ **Dyar Shemsi** : un village pensé pour les retraités au Maroc.

Contact : 08.00.90.90.36 ou sur <http://www.dyarshemsi.com/>

▸ **Sites Internet utiles** : <http://www.retraite-etranger.fr>  
<http://www.expat.org>

# “Au Maroc, on vit mieux... et moins cher”

*Pour améliorer leur niveau de vie et profiter d'un climat agréable toute l'année, certains retraités français ont choisi de s'installer au Maroc. Trois d'entre eux témoignent.*

**P**resque deux ans séparent Janine Mouraud, 62 ans, et son mari Joël, fonctionnaire de police à la retraite, de leur ancienne vie française dans les Ardennes. Et ils ne semblent pas regretter leur installation au Maroc, à Aghbalou, à 60 km au sud d'Agadir. « Nous y louons une maison de 150 m<sup>2</sup> avec un grand jardin pour 390 €. C'est deux fois moins cher qu'en France », explique Janine. Le couple ne paye pas de taxe d'habitation et quasiment pas de chauffage l'hiver. L'électricité et l'eau sont très abordables. « Et les fruits et légumes, la viande, sont très bon marché. »

Les 1.600 € de retraite de Joël leur permettent désormais d'aller au restaurant plusieurs fois par mois.

« En France, nous étions propriétaires, mais les taxes et le coût de la vie augmentaient. Des fois, c'était juste. Il n'y avait pas de sorties, pas de vacances. Ici, nous faisons des économies. » Ils se payent même le luxe d'avoir un jardinier payé 10 € par jour pour nettoyer la bananeraie.

Tout n'est pas rose pourtant. « Les Européens ont fait monter les prix de l'immobilier. Et il y a parfois des arnaques. Certains terrains sont vendus par des personnes qui ne les possèdent pas. » Janine est donc très prudente. « J'ai fait moi-même le bail, ensuite légalisé en mairie. Il stipule que les travaux que nous avons réalisés à nos frais dans la maison seront remboursés par la propriétaire si elle nous demande de partir dans les douze ans. »

**« Ici, il y a une qualité de vie »**

Pierre Mercier, 67 ans, a quant à lui carrément embauché un « homme de confiance marocain qui connaît toutes les lois » pour jouer les



**Janine Mouraud vit parmi les Berbères, à 60 kilomètres d'Agadir**

intermédiaires avertis en ce qui concerne l'administration ou le recrutement du personnel de maison. Cet ancien ostéopathe, qui ne touche que 400 € de retraite par trimestre, a acheté un riad (demeure

traditionnelle) à Aourir, à 10 km d'Agadir, grâce à un pécule constitué en rénovant et en revendant des maisons en France. Et vit au Maroc un mois sur deux. Sa motivation n'est pas financière : « Ici, il

y a une qualité de vie, des paysages extraordinaires, un climat agréable. Et des personnes adorables. Les Marocains sont hospitaliers, gentils, non par intérêt mais parce qu'ils sont contents de partager le peu qu'ils ont. »

A Agadir même, l'ambiance est différente. Les retraités étrangers vivent souvent entre eux. Christian Loisel, 67 ans, ancien psychothérapeute, loue depuis trois ans une maison jouxtant l'ancien consulat, entouré de Français et d'Italiens. « A Agadir, il y a beaucoup de touristes et de mendicité. » Il y a aussi des gardiens en permanence dans chaque maison pour éviter les vols.

Mais, tout bien pesé, Janine, Pierre et Christian ne se voient pas revivre en France. « On est bien ici. Il y a de la convivialité. On passe sans frapper à la porte et on mange le couscous chez les uns chez les autres », affirme Janine. « *Inch'Allah*, je finirai peut-être ma vie au Maroc », conclut Pierre Mercier. ■

**Alexandra Chanjou**